

L'avalanche de Grengiols

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 24

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

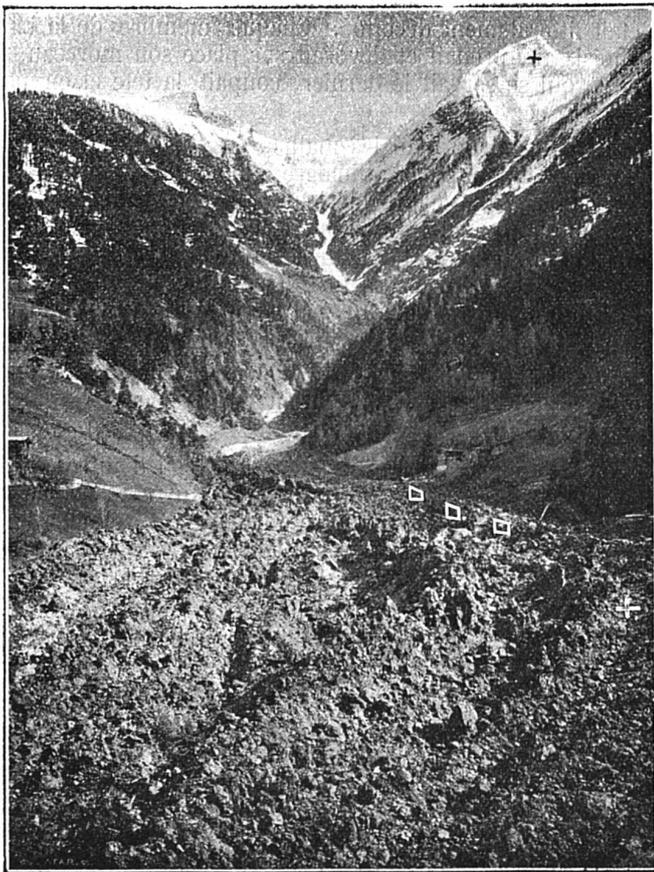
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'avalanche de Grengiols



Vue générale du village de Grengiols

Phot. Krenn, à Zurich.



Vue de la vallée : La croix noire indique l'endroit d'où est partie l'avalanche. Les trois petits carrés, les maisons détruites et la croix blanche, l'endroit où ont été retrouvés les cadavres.

Phot. Krenn, à Zurich.

Le printemps qui est la saison la plus dangereuse dans les Alpes par la suite de la fonte des neiges, a été accompagné cette année d'une série de catastrophes dont deux importantes, produites par des avalanches. Dans la commune italienne de Progelato, une avalanche géante ensevelit quelques cabanes dans lesquelles des ouvriers avaient trouvé refuge. Presque à la même époque, le village de Grengiols, dans le canton suisse du Valais fut consterné par une catastrophe analogue qui avait enlevé 14 victimes. Ce village est situé à 1005 mètres d'altitude, sur un plateau incliné à la base du Bettlihorn. Le village lui-même n'a que 240 habitants. Tout près, se trouvent plusieurs hameaux dépendant de la commune et qui portent la population à 550 habitants. Un torrent nommé le Mühlebach sépare Grengiols de son principal hameau Bæckerhäusern. C'est dans celui-ci que l'on s'est aperçu de la catastrophe.

Durant une semaine d'énormes quantités de neige étaient tombées sur les hauteurs environnantes et depuis 3 jours la tempête faisait un tel fracas dans la montagne que les habitants ne s'aperçurent pas du bruit que l'avalanche faisait en se détachant. Vers 1 1/2 heure de la nuit, le propriétaire de la scierie de Mühlebach, M. Fensch, entendant un terrible craquement du côté de sa scierie, y court avec un voisin. Mais la scierie avait disparu avec le cours d'eau dont le lit est comblé par une avalanche de dimensions énormes.

L'avalanche s'est détachée à 2500 mètres, dans les environs de la source du Mühlebach; la cassure horizontale en est parfaitement visible dans ce névé. Ordinairement les avalanches parties de ce point s'arrêtaient dans le vallon supérieur, celle-ci a rebondi contre le versant opposé, entraînant avec elle des arbres, de la terre, des rochers et formant ainsi un monceau de débris de 325000 mètres cubes. Le ravin est comblé sur près d'un kilomètre de long et 80 mètres de large. Il n'y a malheureusement pas eu que des dégâts matériels; sur vingt personnes englouties avec leurs demeures, 7 seulement ont été sauvées, les autres ont péri. C'est grâce au dévouement des habitants du village et des hameaux voisins que les survivants doivent la vie, mais la misère est noire, tous leurs biens ont été emportés. L'ensevelissement des victimes a eu lieu quelques jours après. On cite comme détail de mœurs curieux que les cercueils des personnes mariées étaient peints en noir, ceux des célibataires en bleu. Cette terrible catastrophe, qui a mis en émoi toute la vallée a jeté un long deuil sur ses habitants à l'ordinaire si gais et le soleil radieux qui l'éclaira par les beaux jours ne pourra pendant longtemps effacer la trace de ce douloureux sinistre.